

Budget 2016-2017

Réparer les erreurs de l'austérité

Amos, le 18 mars 2016 — Le député d'Abitibi-Ouest et vice-président de l'Assemblée nationale, M. François Gendron, réagit avec prudence au nouveau budget présenté par le ministre des Finances, M. Carlos Leitao. Bien qu'on semble changer de cap en réinvestissant dans certaines des missions les plus essentielles de l'État, ce ne sera clairement pas suffisant pour réparer les nombreux pots cassés causés par l'austérité encore injustifiée à ce jour.

« Ce nouveau budget semble avoir comme objectif de réparer les erreurs des premières années libérales. Donc, au final, peut-on dire que le Québec a progressé pendant ces deux années? C'est clair que non », a réagi François Gendron.

Si les libéraux prennent acte de l'étendue des dégâts, c'est trop peu trop tard pour effacer tous les dommages qu'ils ont causés. *« Le gâchis causé en éducation, par exemple, on va vivre avec pendant plusieurs années. C'est un réinvestissement majeur que souhaite la population »,* a illustré le député d'Abitibi-Ouest.

Équilibre budgétaire, mais à quel prix?

L'atteinte de l'équilibre budgétaire est un objectif louable, mais pas à n'importe quel prix. Pour y parvenir, le gouvernement a déstructuré les outils d'accompagnement et sous-financé les services à la population. Outre couper dans les dépenses de services, le gouvernement a continué d'affliger les contribuables en augmentant les taxes et les tarifs.

« Il est inadmissible que le déficit budgétaire ait été résorbé en grande partie sur le dos des familles québécoises. La facture a été refilée aux parents d'enfants qui fréquentent les CPE. Le ministre des Finances réalise-t-il que les familles peinent à joindre les deux bouts? », a déploré François Gendron.

Enfin, le député croit qu'il faut demeurer vigilant et ne pas se laisser berner par le discours officiel. Bien que les colonnes du budget du Québec balancent, le tableau d'ensemble n'est guère reluisant. En Abitibi-Témiscamingue comme partout au Québec, que ce soit dans les établissements de santé et de services sociaux ou les établissements d'enseignement, on cumule les déficits. D'aucune façon, les problèmes financiers importants n'ont été résolus. Le gouvernement les a simplement déplacés sans le moindre effort réel pour un plan de relance afin d'augmenter la colonne des revenus pour alléger le niveau trop élevé des dépenses et leurs impacts dans la population.

Source :

Mathieu Proulx
Attaché de presse de François Gendron
819 444-5007
258, 2e Rue Est, La Sarre, Québec, J9Z 2H2, Canada